

Définitions et confusions

Crimes (politiques, de guerre et contre l'humanité)

Xavier Raufer

LA BATAILLE DES IDÉES

Un totalitarisme un peu oublié ces temps-ci par les poly-indignés : le communisme¹

LENINE - (août 1918) «Pendez (en public, le peuple doit voir) un minimum de 100 koulaks notoires, des hommes riches, des suceurs de sang. Publiez leurs noms, confisquez leurs récoltes. Prenez des otages. Faites-le de telle façon que sur des centaines de verstes alentours, le peuple le voie, tremble, sache, crie. Les Bolckeviks doivent étrangler - étrangler ! - les koulaks suceurs de sang. Trouvez pour cela des hommes vraiment durs» - (septembre 1918) «Il faut dans le secret et en urgence préparer la terreur».

STALINE - (Le 7/11/37, 20^e anniversaire de la révolution d'octobre. Allocution lors d'une réception au Politburo) «Quiconque tente de saper l'unité de l'Etat socialiste, quiconque veut diviser ses territoires ou nationalités, est l'ennemi juré de l'Etat et des peuples de l'Union soviétique. Et cet ennemi sera détruit, même si c'est un vieux Bolchevik. Nous anéantirons ses proches et sa famille. Nous anéantirons sans pitié ceux qui, par leurs actes ou leurs pensées - oui, leurs *pen-sées* - menaceront l'unité de l'Etat socialiste».

MAO - (sous lequel, le «Grand bond en avant», puis la «Révolution culturelle» ont fait des dizaines de millions de morts, notamment du fait d'atroces famines artificielles). en 1968 Wei Jinsheng, Garde rouge de 18 ans, est envoyé dans un village de la province d'Anhui. Ci après, ce qu'il écrit. Emprisonné comme traître, Wei est finalement libéré en 1997. Et confirme point par point ce qu'il avait alors raconté².

«Nous avons marché hors du village... Sous mes yeux, parmi les herbages se déroulait une scène dont on m'avait déjà parlé : des familles échangeaient des enfants pour les manger. Je voyais les visages soucieux de ces familles, mastiquant la chair des enfants d'autres gens. Les enfants qui, pendant ce temps, chassaient des papillons des champs voisins, me semblaient la réincarnation de ceux dévorés par leurs parents. J'étais désolé pour les enfants, mais plus encore pour leurs parents. Qu'est-ce qui pouvait bien les pousser à avaler de la chair humaine, parmi les larmes et la douleur d'autres gens, chair qu'ils n'auraient jamais imaginé goûter dans leurs pires cauchemars ?»

95

Les premiers «compagnons de route» des nationaux-socialistes : les communistes (soviétiques et Allemands)

Le Komintern (Internationale communiste) et le proto-NS Leo Schlageter

Leo Schlageter combat dans un corps franc de la Baltique contre l'armée rouge et les partisans communistes baltes. Le commandant de son corps franc, Walter von Medem (1887-1945), adhère ensuite à la SA/NSDAP. Combattant dans la Ruhr contre l'armée française, Schlageter est fusillé en mai 1923.

Voici ce que l'un des principaux chefs, idéologue et inspirateur du Komintern, «Karol Radek» (Karol Sobelsohn, dit...) prononce comme discours devant l'exécutif élargi de cette instance, le 20 juin 1923, discours publié le 26 juin 1923 dans la *Rote Fahne* (Drapeau rouge), quotidien du PC allemand (KPD). On sent dans ce discours de Radek, certes un souci de récupération, (plus tard, cela donnera la «Ligne Schlageter» du PC allemand : alliance avec la NSDAP) ; tout autant qu'une claire fascination pour le «héros nationaliste», qui durera jusqu'au *Machtergreifung*, prise du pouvoir par A. Hitler, le 30 janvier 1933. Qu'on en juge.

(Discours de K. Radek) Leo Schlageter, le marcheur vers le néant

«Le destin tragique de Schlageter... courageux soldat de la contre-révolution, il mérite d'être honoré par nous, les soldats de la révolution... Ces fascistes allemands qui croyaient en toute bonne fois servir le peu-

ple allemand... Qu'il [Schlageter] ait ainsi risqué sa vie est à son honneur... La cause du peuple doit devenir la cause de la nation. Voilà ce que le parti communiste allemand et l'internationale communiste ont à dire devant la tombe de Schlageter... Nous croyons que dans leur grande majorité, les masses nationalistes n'appartiennent pas au camp du capitalisme, mais à celui du peuple. Nous voulons et devons trouver une voie d'accès à ces masses. Nous ferons tout notre possible pour que des hommes comme Schlageter, prêts à mourir pour le bien commun, ne marchent pas vers le néant mais dans la voie d'un avenir meilleur pour l'humanité entière... Schlageter lui-même n'entendra pas cette déclaration, mais nous sommes convaincus que des centaines d'autres Schlageters l'entendront et la comprendront».

«Karol Sobelsohn» : on comprend que Radek était Juif. Et Schlageter ? Écoutons le général français Joseph Denvignes (1866-1941), commandant dans la Ruhr occupée : «Les résistants de la Ruhr étaient antisémites, antifrançais et antisocialistes»³.

La «ligne Schlageter» du KPD

– Ligne patriotique-populiste du KPD des années 20 «Défense de la patrie allemande». «Seuls les ouvriers peuvent sauver la nation» *Rote Fahne* 1/04/1923.

– Publication en 1923 à Berlin du livre collectif d'inspiration «national-bolchevik», chapelle idéologique allemande aux marges de la NSDAP, «Kommunismus und Nationale Bewegung», ed. Vereinigung Interna-

tionaler Verlaganstalten, où cohabitent Paul Frölich (un des fondateurs du KPD), Karl Radek (du *Komintern*), Ernst zu Reventlow (membre de la NSDAP, jusqu'à sa mort en 1943) et Arthur Möller van der Bruck, alors théoricien national-bolchevik.

– Meeting communiste à Berlin le 25 juillet 1923. Orateur «la camarade Ruth Fischer» (à l'époque, au comité central du KPD et suppléante au comité exécutif du *Komintern*). Dans son discours : «Pourquoi est mort Schlageter», elle salue «les héros qui, comme Schlageter, sont prêts à sacrifier leur vie sur l'autel de la patrie». Et drague les proto-NS : «Vous combattez le capitalisme juif ? Qui combat le capital juif est déjà un combattant de classe». Eberlué et ironique, le quotidien socialiste allemand *Vorwärts* du 22/08/1923 titre son article «Hängt die JudenKapitalisten - Ruth Fischer als antisemitin» (Pendez les capitalistes juifs - Ruth Fischer antisémite⁴).

– En 1931, le KPD persiste sur la ligne «Pour une libération nationale et sociale du peuple allemand» - et plus si affinités : le 23 janvier 1931, un débat public *commun* KPD/NSDAP se tient à Berlin (Volkspark Friedrichshain), sur le thème «Allemagne soviétique ou 3^e Reich». Côte à côte à la tribune, Walter Ul-

bricht, député KPD et futur dirigeant de la RDA (1950-1974) et Joseph Goebbels.

Du grain à moudre pour les *antifa* et autres antifascistes-oniriques.

Futile, dérisoire, le moralisme rétrospectif

La criminologie ne vit pas sous cloche ; comme toute discipline des sciences humaines, elle baigne dans la société ; sa vie et son domaine d'études sont affectés par des modes, courants de pensée, lubies médiatiques ou autres. Nous chroniquons ici un épiphénomène agaçant - voire gênant - pour les criminologues : le «moralisme rétrospectif».

Horreurs (de fait) du racisme

«Je n'ai nullement l'intention d'imposer une égalité politique et sociale entre la race blanche et la race noire. Il y a entre les deux une différence physique qui, pour moi, leur interdira, sans doute pour toujours, de cohabiter sur un pied de parfaite égalité ; et si s'impose le besoin d'une différence, je suis pour que la race à qui j'appartiens occupe la position supérieure».

Abraham Lincoln⁵

Notes

¹ *New York Times* - 22/05/2017 - «The Order of Lenin 'Find some truly Hard people»

² *Business Insider* - 1/05/2017 «The horrors of communist China under Mao Zedong that most westerners don't know about».

³ Son livre : «Ce que j'ai vu et entendu en Allemagne», Tallandier, Paris, 1927.

⁴ Le père de «Ruth Fischer» (Elfriede Eisler, dit...) est un juif laïc, converti au luthéranisme.

⁵ «Scorn : the wittiest and wickedest insults in human history» - Matthew Parris - Profile books, London UK 2016.

Sécurité Globale

Bulletin d'abonnement ou de réabonnement

À retourner accompagné de votre règlement aux
Éditions ESKA – 12, rue du Quatre-Septembre, 75002 PARIS
Tél. : 01 42 86 55 65 – Fax : 01 42 60 45 35

<http://www.eska.fr>

M, Mme, Mlle _____ Prénom _____

Société/Institution _____

N° _____ Rue _____

Code postal _____ Ville _____

Pays _____

Adresse électronique _____

TARIFS D'ABONNEMENTS*

	France particulier	France société/ institution	Etranger particulier	Etranger société/ institution
1 an (2018)	<input type="checkbox"/> 111 €	<input type="checkbox"/> 141 €	<input type="checkbox"/> 136 €	<input type="checkbox"/> 167 €
2 ans (2018 et 2019)	<input type="checkbox"/> 200 €	<input type="checkbox"/> 250 €	<input type="checkbox"/> 240 €	<input type="checkbox"/> 299 €

* Abonnements souscrits à l'année civile (janvier à décembre).

Je souscris un abonnement pour 1 an 2 ans

Je joins mon règlement de _____ Euros

par chèque bancaire à l'ordre des Éditions ESKA

par virement bancaire aux Éditions ESKA – BNP Paris Champs Elysées 30004/00804/
compte : 00010139858 36

par carte bancaire : merci d'indiquer votre numéro de compte et la date d'expiration

N° carte bancaire : Visa Eurocard/Mastercard

Date d'expiration : _____ Signature :

Derniers numéros parus

Sécurité globale 12 | 2017 (nouvelle série) : Terrorisme – Criminologie

Sécurité globale 11 | 2017 (nouvelle série) : Géopolitique – Criminologie – Terrorisme

Sécurité globale 10 | 2017 (nouvelle série) : Le chi'isme paramilitaire

Sécurité globale 9 | 2017 (nouvelle série) : Les habits neufs de l'impérialisme

Sécurité globale 8 | 2016 (nouvelle série) : Cyber-chaos et sécurité numérique

Sécurité globale 7 | 2016 (nouvelle série) : Islam activiste, réaction et révolution

Sécurité globale 6 | 2016 (nouvelle série) : Le monde criminel à l'horizon 2025

Sécurité globale 5 | 2016 (nouvelle série) : Dossier Stupéfiants

Sécurité globale 3-4 | 2015 (nouvelle série) : Toujours plus cyber-menacées : les collectivités territoriales /
« Police prédictive » : les belles histoires de l'Oncle Predpol

Sécurité globale 2 | 2015 (nouvelle série) : Bandes, Braquages, Terreur

Sécurité globale 1 | 2015 (nouvelle série) : Iran 2015 : Qui gouverne à Téhéran (et comment) ?

Sécurité globale 25-26 | 2013 : La France face à ses ESSD

ÉDITIONS ESKA

12 rue du Quatre-Septembre – 75002 Paris, France

Tél. : 01 42 86 55 65 | Fax : 01 42 60 45 35

<http://www.eska.fr>

